

Culture / 2013

## "La revendication de l'identité marseillaise restitue une pluralité d'identités"

L'association Ancrages s'est donné pour ambition de valoriser les parcours migratoires à Marseille en faisant émerger le legs de ces trajectoires au patrimoine commun. Sa directrice, Samia Chabani, raconte comment la ville vit sa part d'histoire issue des migrations.

Ville monde, Marseille s'est construite grâce au flux et reflux des vagues migratoires qui ont nourri son peuplement. Pourtant, dans la ville, il reste peu de traces effectives de ces vagues successives. Comme si l'intégration à la ville, à la communauté nationale, rendait nécessaire l'effacement du passage de l'ailleurs à ici. Ainsi les grands bidonvilles qui ont persisté longtemps avant d'être remplacé par les grands ensembles n'ont laissé nulle trace. Pas même une plaque commémorative n'est vissée au pied des blocs.



Avec son association Ancrages, depuis 13 ans, Samia Chabani s'efforce de faire émerger cette mémoire du passage. *"Au départ, nous avons la volonté de valoriser les parcours migratoires à Marseille, se souvient Samia Chabani. Très rapidement, nous avons aussi essayé d'enrichir les archives publiques avec ces archives de l'immigration qui sont souvent privées, issues d'associations, de familles, d'artistes ou encore des architectes"*.

Au-delà de la sauvegarde des fonds d'archives, ancrages s'efforce de restituer aux Marseillais cette histoire *"à la fois très connue et assez peu revendiquée"*. Cette restitution prend la forme d'actions culturelles, d'ateliers pédagogiques ou de [balades patrimoniales](#) dans la ville sur *"des parcours qui sont ceux des migrants. Des parcours résidentiels dans le centre, dans le nord de la ville, mais aussi dans le sud, autour de [l'histoire du grand Arenas](#)"*.

Au pied des collines des calanques, ce camp de transit a tour à tour accueilli des juifs, rescapés des camps et candidats à l'exil, des Vietnamiens pendant le conflit Indochine, puis des Algériens, des gitans... Dans son passé, son présent et son futur, ce morceau de ville raconte l'histoire de l'entrechoc de deux continents. Elle résume symboliquement comment "*la revendication de l'identité marseillaise restitue une pluralité d'identités*".

[Prochaine balade patrimoniale d'Ancrages "d'une gare à l'autre" à Vitrolles](#), le samedi 25 mai, à 10h.

Par Benoît Gilles, le 25 mai 2013